



BIOSECURITE

GDSA GRAND EST

LA FORMATION EN APICULTURE

Élever des colonies d'abeilles, produire du miel ou tous autres produits de la ruche, renouveler son cheptel, cela impose de bien connaître la biologie des abeilles et de la colonie. Suivre une formation spécifique est donc indispensable afin de bien conduire son rucher dans le respect et le bien-être des colonies et devenir ainsi acteur de la biosécurité de son cheptel.



1 CE QU'IL FAUT CONNAITRE À MINIMA

La liste ci-dessous énumère les principaux points à connaître pour bien débuter en apiculture :

- Savoir identifier les individus de la colonie
- Connaître le cycle de reproduction spécifique à chaque caste, de l'œuf à l'abeille
- Connaître leurs tâches au sein de la colonie, qui évoluent avec le temps et la saison
- Maîtriser la biologie de la colonie et son évolution au cours de l'année
- Connaître le système de reproduction de la colonie (essaimage) et de la reine
- Être capable de produire des essaims (production de nucléi, élevage de reines)
- Savoir identifier les besoins de la colonie (choix de l'emplacement, nourrir les colonies)
- Connaître la réglementation qui s'imposent aux détenteurs de ruches (implantation du rucher, registre d'élevage...)
- Appliquer les règles pour l'extraction et le conditionnement du miel
- Connaître les principales maladies (maladies du couvain, maladies de l'abeille adulte) et les éléments de biologie des agresseurs (forme de dissémination, formes de résistance)

Bien intégrer ces éléments permettra de :

- Bien définir les actions à mener (contrôles, récoltes, création d'essaims, mise en hivernage)
- Connaitre le cycle de reproduction spécifique à chaque caste, de l'œuf à l'abeille
- Être en mesure de juger la bonne santé d'une colonie, apte à prospérer, à produire du miel et sur laquelle il sera possible de faire d'autres colonies.
- Être en mesure d'identifier les anomalies qui résultent d'un trouble dans la colonie :
 - colonie peu dynamique (attention en fonction de la saison)
 - abeille apathique trainantes, tremblantes, incapables de voler, mortes dans la ruche ou devant la ruche
 - couvain réduit, en mosaïque, affaissé, cellules perforées, odeur désagréable

Ces anomalies sont révélatrices de maladies et de parasitoses, mais également de problèmes liés à l'environnement par un manque de ressource en pollen et en nectar, ou par exposition à des polluants chimiques.

SE FORMER POUR ASSURER LA SÉCURITÉ SANITAIRE DE SON ACTIVITÉ

La biosécurité appliquée aux activités apicoles implique à minima la connaissance des thèmes suivants :



Formation apicole



L'emplacement du rucher



La constitution du cheptel



L'hygiène au rucher



Nourrir ses colonies



Les visites sanitaires



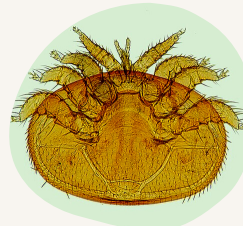
La gestion des cires



La gestion des hausses



Le miel et la miellerie



La lutte contre le varroa

2 COMMENT SE FORMER

Évitez les connaissances dispensées par internet

Rien ne remplace les discussions, les questions et les échanges entre apiculteurs « déjà formés ».

Adhérez à une structure syndicale ou associative qui propose, avec son rucher école, des formations

Il en existe au moins un par département ; il devrait vous être proposé un tuteur, c'est-à-dire un ou des apiculteurs ayant une expérience de nombreuses années et soucieux de vous transmettre leurs savoirs et leurs expériences. Vous apprendrez à approcher la colonie, vaincre vos peurs et/ou vos appréhensions, savoir si vous êtes ou non allergique aux piqûres d'insectes, mais aussi :

- Reconnaître le comportement des abeilles (agressif ou pas), entendre les bruits de la colonie.
- Comment et quoi observer sur une ruche vide et/ou habitée.
- Comment ouvrir une ruche, pourquoi ? quand et que faire lorsqu'elle est ouverte.
- Comment se protéger, prévenir les accidents
- Connaître les éléments indispensables à la sécurité d'un rucher (habitat, environnement, ressources, suivi de la colonie...)
- Connaître son outil de travail : la ou les ruches(s) et leurs habitants
- Connaître la biologie de la colonie et de leurs agresseurs (varroa, frelons, virus, bactéries...)

Cela permettra également de se perfectionner et de se tenir informer des évolutions dans le domaine apicole. Mais également Devenir un éleveur (essaïms, reines, etc.), producteur de pollen, de gelée royale, de propolis.

Considérez l'élevage des abeilles comme une connaissance originale qui n'est pas spécialement connue de tous

Aborder un insecte vivant en colonie est bien moins intuitif pour tout novice que l'abord d'un mammifère, plus proche de nous tant au niveau comportemental que des besoins alimentaires, de la biologie et de l'habitat.

Formez-vous avant de vous installer

Cela évite bien des déconvenues. Lors de l'installation, assurez-vous de la qualité de votre matériel et de la santé des colonies.

